



APPEL DE CHARTRES

NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ



EDITO

JOSEPH DARANTIÈRE

Chers pèlerins,

" Adeste, fideles, læti triumphantes. Venite, venite in Bethlehem. Natum videte Regem angelorum. Venite, adoremus Dominum."

Accourez, fidèles, joyeux, triomphants : Venez, venez à Bethléem. Voyez le roi des Anges qui vient de naître. Venez; adorons le Seigneur.

Voilà ce à quoi nous nous préparons durant ce temps de l'Avent, voilà ce vers quoi nous tendons chaque jour de notre vie, voilà ce à quoi nous nous entraînons chaque Pentecôte sur les routes des Chartres ! Car si dès Noël nous sommes invités à nous réjouir, à triompher et à adorer, c'est bien une préfiguration de ce que sera l'éternité avec Dieu : partager sa Joie, contempler sa Gloire et l'adorer.

Certes, le chemin en ce monde pour y parvenir est parsemé d'obstacles et d'adversaires, c'est ce que décrit Thibaud Collin dans son édito, en dénonçant le système libéral et nihiliste qui exerce un pouvoir tyrannique à l'encontre de tout ce qui lui déplaît, notamment lorsque cela incite met en valeur l'enracinement, la culture chrétienne et le lien authentique et incarné entre les personnes. C'est précisément l'Incarnation que nous allons célébrer dans quelques jours, et le père Martin, bénédictin de l'abbaye Sainte Marie de La Garde, nous montre les grands bienfaits de cet événements pour l'humanité et son Salut. Enfin, puisqu'il s'agit d'une fête qui met également à l'honneur la famille, vous apprécierez sûrement le témoignage d'Anne-Sophie et Edouard dans la rubrique portrait de pèlerins, en découvrant leur initiative "Au coeur du Foyer".

Bonne lecture, Joyeux Noël et que Dieu vous bénisse!





DANS CE NUMÉRO

LA THÉORIE LIBÉRALE ET NIHILISTE

Thibaud Collin,
Philosophe

LA CÉLÉBRATION DE NOËL

Par le père Martin (osb),
Abbaye Ste-Marie de la Garde

PORTRAIT DE PELERIN

Témoignage d'Édouard et
Anne-Sophie Guillaume,
Fondateurs de "Au cœur du
Foyer" et de "100 gestes
d'amour"

NOS RECOMMANDATIONS DE LECTURES



Par Thibaud Collin, philosophe

LA THÉORIE LIBÉRALE ET NIHILISTE



Benoît XVI avait finement repéré la « dictature du relativisme » inhérente à nos sociétés postchrétiennes.

Il est, en effet, manifeste que nous assistons au devenir tyrannique de l'ère libérale nihiliste dans laquelle nous avons plongé à partir de 1968 (pour prendre un repère chronologique symbolique). L'annonce récente par le Ministre de l'Intérieur du projet de dissolution de l'association *Academia Christiana* en est, après bien d'autres, un signe supplémentaire. La justice administrative dira ce qu'il en est du bien-fondé des motifs invoqués pour légitimer cette décision. La lecture des quelques pages les signifiant manifeste surtout l'arbitraire d'un pouvoir fébrile et engagé dans une fuite en avant liberticide. Rappelons que pour Platon, le tyran est celui qui est gouverné par ses passions, celles-ci court-circuitant le bon fonctionnement de la raison dont l'objet naturel est le vrai, le bien et le juste. Les graves accusations qui sont portées contre cette jeune et dynamique association de formation spirituelle et politique ne renvoient à aucun fait précis pouvant servir de pierre de touche à une telle incrimination. Et comme l'a déclaré le 11 décembre l'avocat de l'association, Pierre Gentillet, le ministre lui-même ne respecte pas le droit : « G. Darmanin a violé de manière grave et flagrante l'article L.122-1 du code des relations entre le public et l'administration, que l'administration cite d'ailleurs en marge de son courrier. Celui-ci prévoit que la décision de dissolution ne peut intervenir " qu'après que la personne intéressée a été mise à même de présenter des observations écrites et, le cas échéant, sur sa demande, des observations orales. " Or, G. Darmanin a par deux fois violé cette règle en déclarant sur CNEWS et sur le média en ligne BRUT qu'il avait décidé de " présenter leur dissolution en Conseil des ministres dans les semaines qui viennent". Il s'assoit littéralement sur le droit. Il est donc manifeste que le principe du contradictoire et l'article L.122-1 précité ont été violés puisque, alors même que nous n'avions pas pu transmettre nos réponses (date limite : 14 décembre), la décision a déjà été prise. »



Le tyran est celui qui est gouverné par ses passions, celles-ci court-circuitant le bon fonctionnement de la raison dont l'objet naturel est le vrai, le bien et le juste.



“

Academia Christiana est le symbole de tout ce que l'Etat républicain actuel exècre.

”

Il faut prendre la mesure de la gravité d'une telle tentative de nier la liberté de jeunes catholiques ayant créé en 2013 dans la continuité des « Manifs pour tous » un mouvement dont l'enjeu principal est, comme l'affirme son fondateur Victor Aubert, de « rebâtir quand tout s'effondre, de recréer des communautés vivantes, de s'enraciner dans nos terroirs, de transmettre à nos enfants, de revivifier notre culture et de retisser un tissu économique et local. » Aujourd'hui c'est Academia Christiana, demain cela pourra être n'importe quelle association honorant les dimensions civilisationnelles de la foi chrétienne. Pour se mobiliser adéquatement, il convient de saisir la logique de cette attaque exemplaire et ce qu'elle révèle : Academia Christiana est le symbole de tout ce que l'Etat républicain actuel exècre. Cet événement a le mérite de révéler l'esprit de cet Etat à tous ceux qui ne l'auraient pas encore saisi.

Rappelons que la République française est née de la franc-maçonnerie qui en constitue encore aujourd'hui l'architecture spirituelle. Nous avons assisté en 150 ans (des années 1880 à nos jours) à une mutation anthropologique et morale de nature nihiliste. La République maçonnique des années 1870-1880 avait pour fondements intellectuels le positivisme (Littré, Ferry) et le spiritualisme naturaliste (Quinet, Jules Simon).

Niant tout fondement dans le droit naturel, la République était dès lors condamnée à épouser l'esprit du temps, marqué en l'occurrence aujourd'hui par la crise de la raison consécutive à la déconstruction nihiliste. L'Etat n'est plus à enseigner « la bonne vieille morale de nos pères » dans un habile esprit de compromis mais bien la non-discrimination envers toutes les différences, véritable Cheval de Troie de l'indifférenciation.

Au moment où la République va constitutionnaliser une prétendue liberté d'avorter et un prétendu droit à se suicider, au moment où elle ne cesse d'enseigner la relativité de la différence des sexes et l'égalité de toutes les sexualités, il est somme toute logique qu'elle bafoue la liberté de ceux qui invoquent un ordre naturel humain mesure du vrai, du bien et du juste : Pas de liberté pour les ennemis de la liberté (nihiliste) !



Par le père Martin (osb) de l'abbaye
Sainte-Marie de La Garde

LA CÉLÉBRATION DE NOËL

La célébration du mystère de Noël est une occasion unique pour contempler avec émerveillement et gratitude quelques bienfaits de la venue du Verbe de Dieu dans la chair !

Premier bienfait

En bonne théologie thomiste, il est la raison d'être de l'Incarnation : « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (Jn 1, 14) **pour nous sauver en nous réconciliant, nous pécheurs, avec Dieu.** Par suite du péché originel, si la nature humaine, notre nature personnelle, n'est pas entièrement corrompue, elle est pourtant terriblement blessée dans ses forces même naturelles, soumise à l'ignorance, à la souffrance et au pouvoir de la mort. Elle est inclinée au péché. Qui ne sent en lui-même cette inclination ? Nous avons donc un besoin absolu d'un rédempteur, qui expie et répare cette faute originelle, et tous nos péchés personnels. La sainte Écriture le dit sans ambages : « C'est Dieu qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés. » (1 Jn 4,10).

Deuxième bienfait

Pour que nous connaissions l'amour de Dieu. L'Incarnation rend visible l'amour personnel de Dieu pour tout homme venant en ce monde. Il désire faire de chaque être humain un fils adoptif ; il désire l'appeler non plus serviteur mais ami ! « En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. » (1 Jn 4, 9) Et il nous a aimés jusqu'à l'extrême, jusqu'au don le plus précieux : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle ! » (Jn 3, 16).

Troisième bienfait

Pour être notre modèle de sainteté. Non pas selon notre imagination ou nos caprices. Regardons-le, et laissons-le peu à peu nous remodeler intérieurement et extérieurement.



Faisons nôtre cette bonne vieille prière : « Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, et avec l'aide de votre grâce, à me rendre semblable à vous : doux, humble, obéissant, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous ! ». Sa charité est la norme de la Loi nouvelle : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15, 12), un amour qui implique l'offrande effective et totale de nous-même, à sa suite.

Quatrième bienfait

Pour nous rendre « participants de la nature divine » (2 P 1, 4). Dieu, par son Fils, est venu nous tirer des abîmes du péché et de la mort, pour nous entraîner avec lui jusqu'au sein de sa vie intime et bienheureuse dans la gloire ! Ce dessein divin doit habiter notre cœur et notre âme, nous préservant d'un horizon de vie étriqué, sans élan, sans désir de dépassement ! Qu'est-ce qu'un homme véritable ? Sinon un être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, restauré par grâce dans sa beauté et sa dignité originelle, et plus encore : élevé à la dignité de fils adoptif du Père, de frère et membre de Jésus-Christ et temple de l'Esprit Saint ! Un être vivant, pleinement conscient de cette vie divine déposée en lui !

Au cœur de la liturgie de Noël, il y a cet « **admirabile commercium** — l'admirable échange. » Saint Thomas d'Aquin le ramasse dans un raccourci saisissant : « Le Fils unique de Dieu, voulant que nous participions à sa divinité, assuma notre nature, afin que Lui, fait homme, fit les hommes dieux ! » Seule notre foi catholique enseigne et propose cette vérité à tout homme venant en ce monde. Par le baptême et les autres sacrements, nous participons déjà à la nature divine ! Nous vivons de la vie même de Dieu déjà sur cette terre d'exil, avant-goût de la plénitude qui nous attend dans la vie éternelle : « Dieu tout en tous ! » dans une grande communion d'amour avec Dieu, Un et Trine, et entre nous !

Repassons dans notre âme, au pied de nos crèches, en compagnie de Marie et de Joseph, ces quatre bienfaits de la venue dans la chair du Fils éternel de Dieu. Les voici à nouveau : « Le Fils de Dieu s'est incarné dans le sein de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, pour nous les hommes et pour notre salut, pour nous réconcilier, nous pécheurs, avec Dieu, pour nous faire connaître son amour infini, pour être notre modèle de sainteté, et pour nous rendre « participants de la nature divine » (2 P 1, 4) » (Abrégé du Catéchisme de l'Église Catholique, n° 85), puis laissons éclater le cri de réjouissance que le bon peuple chrétien poussait autrefois pour saluer un événement heureux : « Noël, Noël ! »



PORTRAIT DE PELELIN

Témoignage d'Edouard et Anne-Sophie, fondateurs de "Au cœur du Foyer" et créateurs de "100 gestes d'amour"

Edouard et Anne-Sophie, comment avez-vous connu le pèlerinage de Chartres ?

Edouard : J'ai grandi avec ! Mon père a fait partie de ceux qui ont lancé le premier pèlerinage, à l'époque du Centre Charlier. Il a été ensuite président du pelé plusieurs années. J'ai fait le premier pèlerinage en poussette, puis quelques années plus tard au chapitre enfant, avec les scouts du Chesnay, au chapitre adulte et enfin avec les équipes techniques ...

Anne-Sophie : c'est Edouard qui m'a fait découvrir le pèlerinage, et la messe traditionnelle d'ailleurs, lorsque nous nous sommes rencontrés.

Qu'est-ce que cette expérience du pèlerinage vous a apporté ?

Edouard : des souvenirs d'enfance, des amis, des habitudes aussi. J'y ai appris qu'on peut servir le Seigneur en servant les autres, et aussi en marchant. C'est sans doute pour ça aussi qu'en sortant de l'armée, j'avais marqué le coup en descendant à Saint Jacques de Compostelle : quand on a l'habitude de faire le pelé tous les ans sans entraînement, qu'est-ce que deux mois de marche ? Je suis plutôt Marthe que Marie, et tant mieux, il faut bien que quelqu'un s'occupe du matériel, du service et du pratique, pour que d'autres puissent prier et adorer.

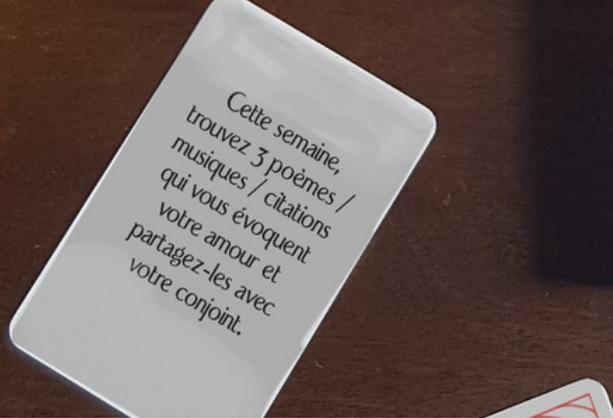
Anne-Sophie : Le premier a été un bel exercice d'humilité ! Mes genoux ont lâché à mi-chemin et je fini le pèlerinage assise sur une chaise à rendre service aux équipes en prenant en charge la cuisine ! Le pèlerinage a aussi été un de mes premiers contacts avec le rite extraordinaire, que j'ai adopté avec bonheur depuis. Avec notre mariage et les naissances qui ont suivi, je n'ai pas été au pèlerinage depuis quelques années maintenant, mais je compte bien y retourner en famille dès que ce sera possible.



Vous avez lancé "Au cœur du Foyer" et le recueil de conseils "100 gestes d'amours", quel est le but de ces projets ? Quelle en a été la genèse ?

Edouard : Nous avons reçu une préparation au mariage d'une grande richesse à la paroisse de Notre-Dame des Armées à Versailles, et nous voulions, après notre mariage, continuer à nourrir notre relation de couple, évidemment par la prière mais aussi d'un point de vue plus pratique, en cherchant des lectures, des outils, qui nous aideraient à grandir dans notre mariage. Nous avons eu du mal à trouver notre bonheur, d'abord parce qu'ayant déménagé en zone rurale, nous n'avions pas d'équipe Domus Christiani ou autre groupe de ce type à proximité. Le groupe existant s'était essoufflé quelques années avant à cause de la distance entre chacun. Les lectures restaient très théoriques pas toujours partagées dans le couple ! Alors petit à petit nous avons inventé nos propres méthodes pour nous aider à nourrir la relation malgré un quotidien bien chargé.





Nous avons notamment cette habitude de nous dire (ou de nous écrire) assez clairement des demandes de gestes d'amour, de petites attentions simples mais qui nous feraient du bien.

Anne-Sophie : Nous avons eu la chance de nous faire recruter par la préparation au mariage de la paroisse locale lorsque nous nous sommes installés en Normandie il y a 7 ans. En voyant tous ces couples, certains d'ailleurs assez loin de l'Eglise et qui n'ont jamais reçu ni outil ni enseignement sur la vie de couple, l'idée à germer de systématiser nos propres façons de faire et de les mettre en forme pour pouvoir en faire bénéficier d'autres couples.

Edouard : Nous nous sommes centrés sur cette idée des gestes d'amour dans le couple, car il nous semblait être un préalable nécessaire à toute autre démarche. La communication, c'est bien, et la plupart des outils existants sont axés dessus, mais si on arrive dans une conversation fâchés, en se sentant délaissé, avec du ressentiment, il y a peu de chance que l'échange aboutisse à des solutions.

“Se sentir aimé, c'est le préalable à tout pour réussir à communiquer, mais aussi à établir une intimité des cœurs nécessaire pour que le couple soit aussi un lieu pour s'élever mutuellement.”

Anne-Sophie : Nous espérons avec cet outil évidemment d'abord aider les couples quels qu'ils soient à durer, et surtout à durer dans la joie. L'amour humain, celui de l'homme ou de la femme qu'on aime, est aussi un chemin qui peut mener vers la foi. C.S.Lewis en parle très bien dans son ouvrage sur les 4 types d'amour. Pour ma part, notre mariage m'a permis de mieux comprendre que j'étais aimée de Dieu et de grandir dans la foi.

Je souhaite à autant de couples que possible de vivre ce type de cheminement.

Quels sont, selon vous, les combats auxquels sont confrontés les couples aujourd'hui ?

L'air du temps n'est clairement pas favorable à des relations qui durent. A la moindre difficulté, le premier conseil que vont recevoir la plupart des couples de leur entourage, de la société en général, c'est de partir. Nous vivons pourtant des rythmes de travail effrénés, et la plupart des couples sont assez isolés géographiquement par rapport à leurs amis et leurs familles. Difficile alors d'avoir un relai dans les moments difficiles, de se retrouver à deux, et même simplement parfois de faire face au quotidien lorsque les enfants sont petits, ou que la maladie s'invite dans le foyer.

Nous avons aussi été confrontés avec notre engagement dans la préparation au mariage à la réalité des couples, et de la foi dans les zones rurales en France aujourd'hui. La plupart de ceux qui viennent demander le mariage à l'Eglise ont un élan du cœur, sont en demande d'être nourris. Ils veulent s'engager "vraiment", selon leurs propres termes, mais ils ne savent guère comment ni avec l'aide de qui. Dans beaucoup de familles, la transmission de la foi a été rompue, et même lorsqu'il reste une flamme, nombreux sont ceux qui ne savent pas vraiment comment faire.

Si nous avons tous besoin de soutien, de réseaux amicaux et familiaux qui nous aident dans nos vies de couple et de famille, ces couples là en particulier ont aussi plus que d'autres besoin de témoignages de mariages qui durent, et d'époux heureux.



Ils ont besoin également qu'on leur donne les moyens, par la formation, l'information et des ressources et des outils pratiques, de vivre ce type d'unions. Ils y aspirent réellement.

Votre projet constitue une ressource pour les relations de couples, en voyez-vous d'autres à recommander ?

De nombreuses lectures passionnantes existent sur le couple. Celui qui nous avait tous les deux marqués durant notre préparation au mariage, c'était celui d'Alphonse d'Heilly, *Aimer en actes et en vérité*. Nous y revenons souvent. Les *Petites vertus du foyer* de Georges Chevrot est également simple et rapide à lire.

Du côté des lectures plus profanes, il y a les très bons ouvrages de Gary Chapman. Le plus connu est celui sur les 5 langages de l'amour, mais il en existe d'autres tout aussi faciles à lire et utiles. Le spectacle *Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus* est également assez amusant.

Il a le mérite d'être assez dynamique : il est facile de prendre le temps de le regarder ensemble pour amorcer une conversation, ou plusieurs sur nos différences de fonctionnement en couple. Elles sont nombreuses, d'abord évidemment à cause de la différence des sexes, mais aussi à cause de nos bagages, de nos histoires familiales, de nos caractères personnels. Il existe évidemment beaucoup d'initiative dans l'Eglise, entre les retraites de couple qui proposent pour certaines une garde d'enfant, et les groupes d'échange. Nous aurions beaucoup aimé ce format là si nous avions pu nous joindre à un groupe proche de chez nous.

Nombre de nos amis ont témoigné du soutien que ces groupes leur apportent dans leur vie de couple.

S'il y avait un geste parmi les 100 à retenir, quel serait-il ?

Ça, ce serait à chacun de le déterminer en couple. Nous avons conçu ces 100 idées pour qu'elles permettent de couvrir toute la gamme des cinq langages de l'amour, mais aussi pour qu'ils puissent répondre aux besoins de reconnaissance, d'écoute et de bienveillance que nous ressentons tous. Nous avons une petite carte supplémentaire dans le coffret qui est une invitation à échanger sur ces gestes et sur notre semaine en général. Notre idée était justement de proposer aux couples qui utilisent l'outil de se poser la question de ce qui les touche le plus, des gestes dont ils ont le plus besoin. Nous voulons vraiment que les couples s'approprient cet outil avec une grande liberté. Qu'ils y ajoutent leurs idées, qu'ils re-piochent plusieurs fois la même, qu'ils le laissent de côté, changent le rythme, et surtout se posent cette question " de quoi ai-je besoin comme attention toute simple pour me sentir aimé(e)? " "que puis-je faire pour toi pour que tu te sentes aimé(e) ?"

Dans quel chapitre vous retrouvera-t-on à la Pentecôte ?

Edouard : notre aîné va avoir 8 ans, ce sera son 1er pèlerinage et ce sera donc un moment père-fils ! Je serai donc sûrement dans un chapitre famille, peut-être avec ses cousins.

Anne-Sophie : Je serai certainement encore en train de pouponner en compagnie des plus jeunes de nos enfants puisque nous attendons notre quatrième enfant pour février.



"En réalité, l'harmonie unique et irremplaçable entre deux âmes n'est, à l'heure de la rencontre, qu'une ébauche indéterminée au sein d'une gangue d'illusion. C'est de la communion quotidienne, des joies, des douleurs, des efforts et des sacrifices partagés, qu'elle tire ensuite sa forme précise et immuable. "L'âme sœur", "la moitié de nous-même" n'est pas donnée a priori mais a posteriori : c'est notre amour et notre fidélité qui la créent. Elle aurait pu être une autre, mais après l'épreuve de l'amour, elle ne peut être que celle-là. L'épouse unique se mérite : la vraie monogamie, c'est à dire la fusion définitive de deux destinées, se trouve au terme plutôt qu'à la source de l'amour".

Gustave Thibon, Ce que Dieu a uni



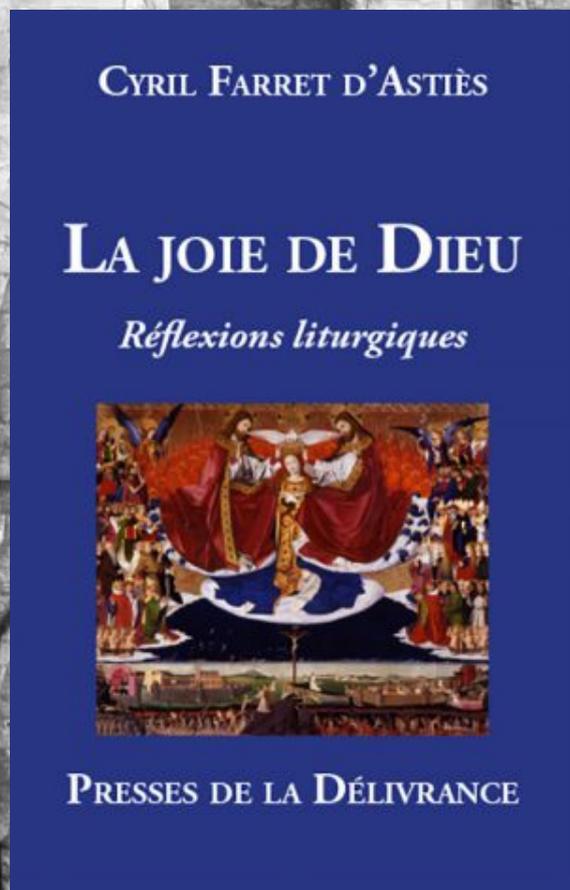
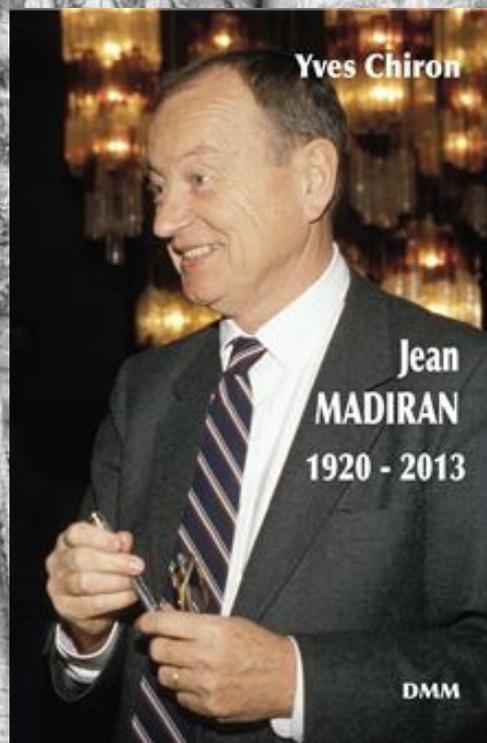
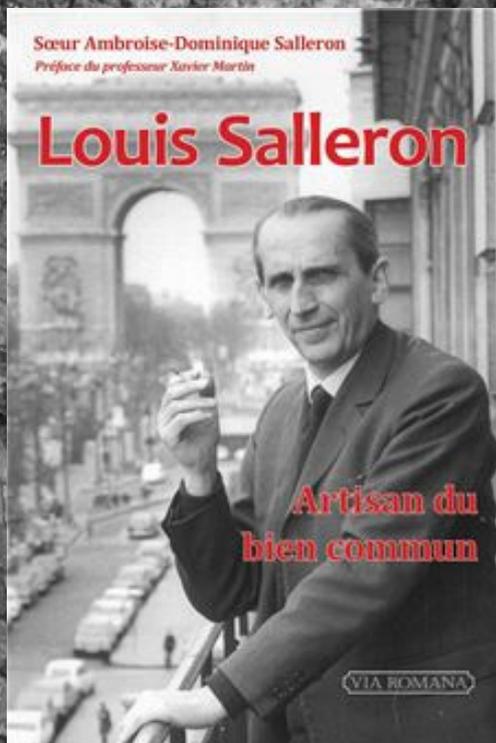
Retrouvez la boîte de 100 questions
sur : <https://aucoeurdufoyer.fr>



AU COEUR
DU FOYER



NOS RECOMMANDATIONS DE LECTURES (CLIQUEZ SUR LES LIVRES)





ASSOCIATION
NOTRE-DAME
DE CHRÉTIENTÉ

NOTRE-DAME DE PARIS,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE CHARTRES,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE LA SAINTE
ESPÉRANCE, CONVERTISSEZ-
NOUS !